

# F.E.B. ACTUALITÉS

## Le mot du PRÉSIDENT.

En cette fin d'année 2000, notre association multiplie ses actions.

Deux expositions très réussies se sont tenues à APT début octobre et à la SORBONNE à la fin de ce même mois. Le soleil du Luberon donnait un éclat particulier à la première, l'austérité grandiose de la chapelle de la Sorbonne appelait un respect profond. Un point commun à ces deux manifestations, pourtant très différentes, la qualité des visiteurs. Nous étions quelques uns de la F.E.B. à leur disposition et nous n'avons pas été déçus. L'intérêt marqué par la richesse des questions nous encourageait à développer nos explications ; il n'était pas rare de « garder » un visiteur plus d'un quart d'heure, voire une demi-heure. Quand le dialogue s'instaure ainsi, les messages transmis sont multiples et rémanents.

Dans un ordre d'idée très différent, nous nous réjouissons d'assister à l'éclosion de « F.E.B. Deutschland ». Forte de ses 134 membres, F.E.B.D. fêtait son lancement le 27 octobre à Cologne dans un site original, le Musée du Sport et des Olympiades, sur le port du Rhin. Ce fut l'occasion pour bon nombre d'anciens collègues de se retrouver, souvent après de longues années d'oubli. Un point fort à noter dans cet événement, le total support de Bull Allemagne à notre association sœur. Ceci en consacrait le baptême.

Mais nous travaillons également d'arrache-pied sur le futur proche ou plus lointain, par exemple les expositions Forum des Passions Technologiques à Bourges fin novembre, Thiais et Le Perreux au premier trimestre 2001, sans oublier La Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette au second trimestre.

Cela s'appelle avoir du pain sur la planche ... et nous avons beaucoup de courage. Néanmoins, toutes les bonnes volontés disponibles sont appelées en renfort, elles ne seront pas de trop !

Bonnes fêtes de fin de siècle à tous, et très bonne année 2001.

Alain LESSEUR

Rubriques	Page
Le mot du président	01
FEED-actualités d'Allemagne	02
Article de A. Hanck	02
Traduction par A. Lesseur	03
Le club histoire vous raconte	03
Charles Babbage	03
Les « machines à différences »	04
La machine analytique	05
L'héritage de Babbage	05
FEED nous informe	06
Déménagement des collections	06
FEED et Internet	06
La saisie des données	06
Groupe histoire des systèmes	07
L'informatique et les télécoms	07
Angers et Pays de la Loire	08
Des nouvelles du club micro	08
FEED se réinstalle	09
Club micro Ile-de-France	10
L'optimisation de windows	11
Des sharewares pratiques	11
Récupération des 78 tours	11
Généalogie	12
Bibliothèque généalogique turbigo	12
entraide des utilisateurs	12
La philatélie nous propose	12
Le club RER Ile-de-France raconte	13
création d'un site internet dynamique	13
Les prochaines expositions en 2001	17
Nos dernières expositions en 2000	18
la ville d'Apt	18
Paris, la Sorbonne	19
la ville de Bourges	20
Retrouvez les échos de la FEB	22
un ancien de Bull, publie	22
le genre des ordinateurs	23
les exposés du jeudi	23
sécurité internet	23
matériel obsolète	23
minitel sur le Net	23
prochaines réunions	24
Cyberespace	24
Le visor arrive en France	24
Faire son site en trente minutes	25
Le minitel n'est pas mort	26
L'esprit de Bull, quelques anecdotes	27
Décembre, c'est l'hiver, mais Noël	28

RETROUVEZ VOTRE NUMÉRO  
SUR INTERNET  
**WWW.FEB-HISTOIRE.COM**

## F.E.B.D. Actualités d'Allemagne.

*F.E.B. - Freunde und Ehemalige von Bull, Ein Verein konstituiert sich*

Das Deutsche Sport- und Olympiamuseum in Köln-Rheinauhafen bildete den äußeren Rahmen für die Auftaktveranstaltung, zu der der F.E.B.-Vorstand am 27. Oktober 2000 eingeladen hatte.

Bei Kölsch, halven Hahn und fetziger Musik, dargeboten von den Kölschen Jummi Jatzern, trafen sich ca. 70 Bull-Ehemalige (Rentner und noch Aktive). Für so manchen war es das erste Mal, nach langer Zeit wieder einmal mit Bull-Kollegen zusammenzutreffen, und manch einer hat eine längere Reise auf sich genommen, um bei diesem Ereignis dabei zusein. So ist eigens Alain Lesseur – Président des F.E.B. in Frankreich - aus Paris angereist, um so seine Verbundenheit zu dem Pendant des französischen F.E.B. zu unterstreichen.

E.W. Müller - Vorstandsvorsitzender des F.E.B. Deutschland – bedankte sich in seiner Begrüßungsrede für die Unterstützung von Bull, die sowohl finanziell wie auch logistisch die Veranstaltung möglich gemacht hat.

Diedrich Haberkorn, als Repräsentant von Bull und in Vertretung von Hans-Dieter Ernst, appellierte in einer sehr eloquenten und launigen Ansprache an die Teilnehmer, sich aktiv, kreativ, initiativ, engagiert und mit Freude in den F.E.B.-Verein einzubringen. Einer seiner Kernsätze lautete: „Ein Verein lebt von der Freiwilligkeit seiner Mitglieder und nicht von geschlossenen Verträgen“.

E. W. Müller gab noch einen kurzen Statusbericht über die bisherigen Aktivitäten des F.E.B.-Vorstandes. Was aber wäre ein Verein ohne Satzung?! Diese wurde - moderiert von Heinrich Rothweiler - im Rahmen des Start-Up-Events einstimmig verabschiedet. Der F.E.B. Deutschland hat auf dieser Veranstaltung sein 134. Mitglied gewonnen.

Der Rest des Abends diente natürlich vor allem der Kommunikation, wobei auch das kölsche Buffet Gelegenheit bot, sich mit Ehemaligen -ob bekannt oder unbekannt - auszutauschen. Viele der Anwesenden nutzten auch die Zeit zu einem Museumsrundgang.

Fazit: Ein gelungener Abend, der hoffentlich dazu beigetragen hat, längst vergessene Bindungen zu reaktivieren, dem F.E.B. Impulse zu geben, und durch Mundpropaganda für weitere Mitglieder und aktive Beteiligung zu werben.

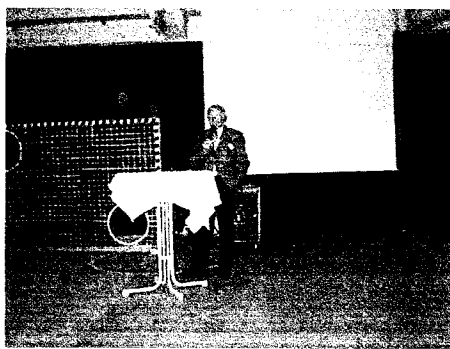
### **F.E.B. Deutschland Vorstand:**

Egon W. Müller	1. Vorsitzender
Otto Grosz	2. Vorsitzender
Otto Raaz	Schatzmeister
Irmgard Vogt	Schriftführerin
Hans-Peter Geuhs	Kassenprüfer
Jürgen Klenk	Kassenprüfer

Textvorschlag „ F.E.B. Actualités  
Angela Hauck Bull GmbH



Les participants



Egon W.Müller



L'Orchestre

Traduction de cet article de F.E.B.D. par Alain Lasseur.

### *La cérémonie de fondation le 27.10.2000 à Cologne*

Le Musée allemand du sport et des olympiades, au port sur le Rhin à Cologne, fut le cadre extérieur pour l'organisation de la réunion d'ouverture qui avait été convoquée par le Président de la F.E.B. pour le 27 octobre.

Entre bière « kölsch », halven Hahn (toasts au fromage, spécialité locale) et musique légère jouée par l'orchestre « Kölschen Jummi Jatzern », environ 70 anciens de Bull (retraités et encore actifs) se sont rencontrés. Pour bon nombre d'entre eux c'était la première fois depuis longtemps qu'ils retrouvaient des collègues de Bull. Certains avaient même décidé de faire un long voyage à l'occasion de cet événement. Alain Lasseur, Président de la F.E.B. en France, était également venu spécialement de Paris, pour souligner la solidarité de l'association française avec son homologue allemande.

Egon W. Müller – Président de F.E.B. Deutschland – se félicita, dans son allocution d'accueil, pour le soutien de Bull GmbH - Cologne, qui a rendu possible cette manifestation, non seulement sur le plan financier, mais aussi sur le plan logistique.

Diedrich Haberkorn, en tant que représentant de Bull et délégué par Hans-Dieter Ernst, fit appel aux participants, dans un discours très éloquent et enjoué, pour qu'ils apportent avec joie à la F.E.B., activité, créativité, initiative et engagement. Un point clé ressortit : « Une association vit de la spontanéité de ses membres et non pas d'un passé révolu ».

E.W. Müller fit alors un court rapport sur les activités du bureau de la F.E.B. jusqu'à cette date, et sur la conduite des travaux de création de l'association depuis Juin 2000. Sous l'animation d' Heinrich Rothweiler, l'organisation de F.E.B. Deutschland fut ensuite acceptée à l'unanimité. A ce jour, 134 membres avaient été recrutés.

Le reste de la soirée fut naturellement consacré à la communication entre les participants. Dans ce but, était organisé un « kölsch Buffet » où se développèrent des échanges entre anciens, se connaissant déjà, ou pas. Nombre de participants profitèrent de l'occasion pour faire le tour du musée.

**Bilan :** Une soirée réussie, espérant qu'elle aura contribué à réactiver des relations oubliées depuis longtemps, qu'elle aura donné une impulsion à la F.E.B., et qu'au travers du bouche à oreille, elle aura convaincu de futurs adhérents, et participé ainsi activement au recrutement.

Angela Hauck (Direction du Personnel de Bull Deutschland)  
Traduction Alain LESSEUR

## **Le Club Histoire vous raconte....**

### **Mais qui donc a inventé l'ordinateur ? (Suite). CHARLES BABBAGE**



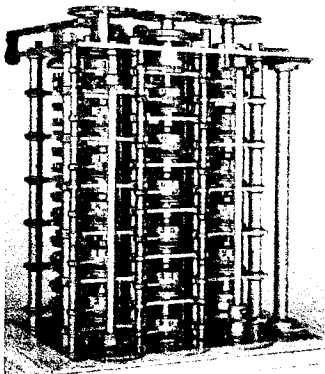
Je vous propose aujourd'hui de vous parler de Charles Babbage (1791-1871) considéré, à tort ou à raison par des informaticiens en mal de passé comme le grand ancêtre de l'informatique. Certains autres, assurant que les pionniers des années 1940 étaient peu au courant de ses travaux, le considéraient plutôt comme un grand-oncle que comme le grand-père. Peu importe, ce fut une figure originale et attachante qui mérite qu'on s'y arrête. Il ne fut pas seulement « informaticien », mais inventeur, réformateur, mathématicien, philosophe, scientifique, critique, économiste. Toutes ses activités se manifestèrent par de nombreuses publications, 6 gros volumes et 90 articles.

Sa mémoire fut célébrée par le Science Muséum de Londres qui organisa pour le 200<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance une grande exposition où fut présentée une maquette en fonctionnement de sa machine à différences No 2, réalisée fidèlement d'après ses plans originaux.

Charles Babbage est né dans le Surrey le 26 décembre 1791 d'un père banquier et fait de brillantes études, passant au Trinity Collège de Cambridge et obtenant un MA en 1817. Elu FRS (Fellow of the Royal Society) en 1816, il occupe une chaire de mathématiques à Cambridge de 1828 à 1839. Il mourut le 18 octobre 1871 à Londres.

Babbage est connu pour ses travaux sur deux types de machines, les machines à différence et les machines analytiques. C'est la seconde qui est la plus évoluée sur le plan architectural et lui donne des droits sur la paternité de l'informatique.

### Les « Machines à différences »



Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, les moyens de calcul automatique se réduisaient aux machines de type Pascal, dont le système de report de la virgule limitait la précision à 6 ou 8 chiffres. Les calculs de grande précision se faisaient à l'aide de tables, élaborées à la main, et qui comportaient beaucoup d'erreurs. En particulier les tables de marine, dont Babbage était un grand collectionneur, ont provoqué de nombreux naufrages et échouages.

C'est dans le souci de fabriquer des tables précises et sans erreur que Babbage a conçu sa machine à différences. Le principe en est simple. Il est basé sur la constatation que, comme chacun sait, la N<sup>ème</sup> différence d'un polynôme de degré N est constante.

Pour être plus concret, prenons par exemple la suite des cubes :

	0	1	8	27	64	125	216	343
les différences sont		1	7	19	37	61	91	127
puis			6	12	18	24	30	36
puis				6	6	6	6	6

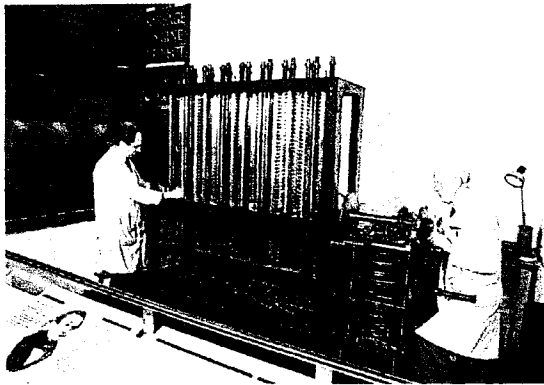
On peut ainsi, en remontant, et de proche en proche, calculer les valeurs de n'importe quel polynôme, et, par conséquent, de n'importe quelle fonction (grâce aux développements limités) uniquement avec des additions, opérations faciles à mécaniser. L'objectif de la machine à différences était de sortir directement des tables, sans intervention humaine. Un dispositif d'impression était joint à cet effet. C'était donc une machine spécialisée.

Pour les fanas, programmez en basic :

```
a = 8 : b = 7 : c = 6 : for n = 1 to 98 : c = c + 6 : b = b + c : a = a + b : print a ; : next
vous avez les cubes de 3 à 100, sans avoir fait une seule multiplication..
```

Babbage construit un petit modèle expérimental en 1822 et constate que l'état de l'art est insuffisant pour fabriquer un modèle plus complet. Il effectue une enquête sur les moyens de fabrication et en tire un rapport complet « On the economy of machinery and manufactures » qui date de 1832. Il est certain que les travaux de Babbage, même s'ils n'ont pas conduit à la fabrication de machines complètes fonctionnant, ont fait faire à l'industrie des machines outils en Grande Bretagne des progrès justifiant les lourds investissements publics engagés.

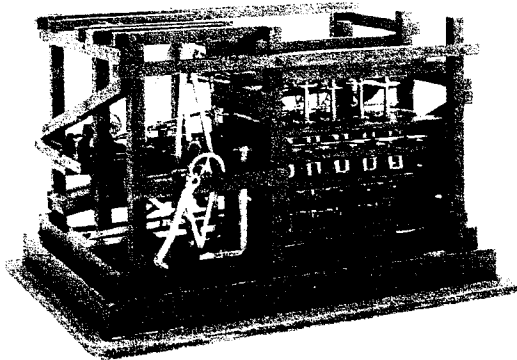
Il s'attache alors les services de Joseph Clément, excellent dessinateur et ouilleur, pour réaliser la machine complète qui aurait travaillé sur 16 chiffres décimaux, sur 7 ordres de différence, pesé plusieurs tonnes, mesuré 2,4\*2\*0,9m et compté 25000 pièces. Les travaux traînent en longueur et s'arrêtent en 1833 suite à un différend financier entre les 2 protagonistes. Le gouvernement anglais avait déjà dépensé 17470 £ alors que la locomotive John Bull de Stephenson est livrée aux Etats Unis pour 784 £. A ce moment la plupart des pièces était fabriquées et une partie (environ le 1/7 de la machine entière) était assemblée et fonctionnait. Babbage en faisait la démonstration chez lui tous les samedis devant la haute société londonienne. Elle fonctionne encore aujourd'hui.



Babbage conçut une seconde machine à différence en 1845-1847 qui bénéficiait d'améliorations issues de sa machine analytique, et dont il donnera les plans au gouvernement anglais en 1852. Elle ne donna lieu à aucun début de construction avant 1985, quand fut entreprise la construction de la machine présentée au Science Muséum en 1991, suivant fidèlement le dossier de Babbage et qui fonctionne parfaitement (sans le dispositif d'impression qui n'a pas été réalisé). Elle pèse 3 tonnes, mesure 2,1\*3,4\*0,5 m et compte 4000 pièces.

On peut se demander pourquoi avec les moyens mis en œuvre Babbage ne put jamais terminer une machine. L'argument de l'insuffisance des technologies de l'époque semble assez fallacieux car en 1843 le suédois Georg Scheutz et son fils Edvard réalisèrent une machine à différences qui produisit effectivement des tables numériques. Elle était réalisée avec des pièces de qualité et de précision bien inférieures à celles de Babbage et de Clément, mais cela marchait.

### ***La machine analytique.***



Babbage commença à y travailler en 1834 et ne cessa de la perfectionner jusqu'à sa mort. Il s'agit d'une machine beaucoup plus ambitieuse : machine universelle programmée sur cartes perforées), montrant plusieurs caractéristiques des ordinateurs :

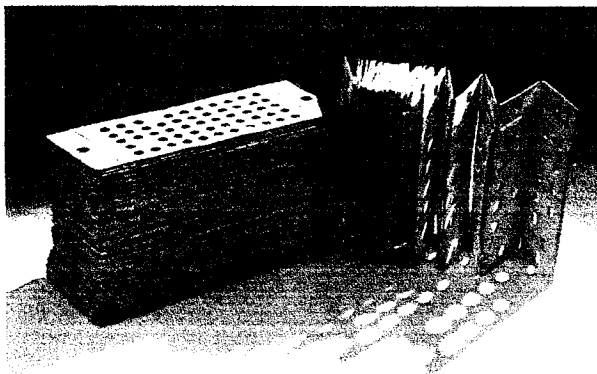
Mémoire (store), unité de calcul (mill) séparées, branchement conditionnel, boucles, microprogrammation, parallélisme.

Elle aurait eu la taille d'une petite locomotive (6,1\*3,4\*1,8 m) et aurait fonctionné à la vapeur. Cette machine ne fut jamais construite faute d'argent, sinon un

élément du « mill »(fig).

Babbage ne publia lui-même pas de documents sur cette machine, mais laissa de nombreux manuscrits. Les documents publiés à l'époque sont le fait de l'italien Menebrea en 1842, après une visite de Babbage à Turin et surtout de Ada Lovelace, fille de Byron et collaboratrice estimée de Babbage qui l'appelait « Enchantress of numbers ». Partant du travail de Menebrea qu'elle complète elle fait une analyse pénétrante de la machine et est aujourd'hui considérée comme une pionnière de la programmation.

### ***L'Héritage de Babbage.***



Babbage fut un esprit universel et un grand inventeur.

Parmi ses inventions, on trouve un système de monitoring des rails de chemin de fer, un système de communication optique avec les bateaux, un ophtalmoscope, un système d'éclairage de théâtre, une plume pour dessiner des pointillés, un « camper », préfiguration de notre camping car, des chaussures munies de volets articulés pour marcher sur les eaux !, un système de communication par câble aérien.

Il proposa aussi un sous-marin à air comprimé, une cloche de plongée, un automate jouant au morpion, un altimètre, un sismographe, un coronographe, un système pour attraper les vaches, une monnaie décimale pour le Royaume Uni.

Il a aussi prévu l'épuisement du charbon, préconisant l'utilisation de l'énergie des marées. Il eut aussi une grande influence dans la renaissance de l'enseignement scientifique en Angleterre.

Malgré tous ses talents et toutes ses inventions, c'est par ses travaux sur les machines à calculer qu'il restera célèbre. Howard Aiken a dit en 1940 : « Si Babbage avait vécu 75 ans plus tard, j'aurais été sans travail. »

François HOLVOET-VERMAUT

## **F.E.B.B. (Belgique – Luxembourg) nous informe.**

### **F.E.B.B. : déménagement des collections**



La date d'évacuation définitive de Bull Chaussée de Mons est fixée pour janvier 2001.

Une nouvelle aire de stockage est définie à Houylaert, beaucoup plus près du siège de Bull à Bruxelles.

*Une place y est réservée pour la F.E.B.B., du boulot en perspective pour aménager cela au mieux.*

*On espère pouvoir vous montrer cela fin du premier semestre.*

Voir la photo ; du musée F.E.B.B.

### **F.E.B.B. et Internet**

Deux projets afin que notre section ait une visibilité sur Internet :

1) Un site Internet.

Ce projet est déjà réalisé en partie, mais sur le site perso du soussigné :  
[www.users.skynet.be/g.natan](http://www.users.skynet.be/g.natan)

2) La consultation de l'inventaire des collections.

Lequel de nos membre que l'informatique amuse serait prêt à nous aider pour cela ?

Ce n'est pas une montagne, c'est une installation semblable à celle réalisée par nos amis de FEB France, plus un travail de conversion des données. Mais bien sûr rien ne se fait sans y consacrer un peu de temps.

### **La saisie des données.**

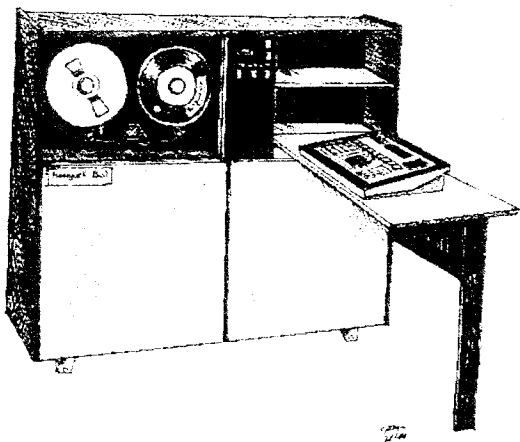
L'histoire de la saisie des informations est intimement liée à l'histoire du traitement de ceux-ci.

Si, historiquement, ce sont les supports bande perforée et carte perforée qui nous reviennent naturellement en mémoire, on a tendance à passer rapidement sur la phase intermédiaire de l'encodage sur disques souples (la KDS), pour passer à l'encodage via écran d'ordinateur, aux techniques du bar-code et maintenant à la reconnaissance de caractères et à la reconnaissance vocale.

Mais, Holà! Halte ! nous crie Madame Marcelle Mariani du fond de sa retraite. "N'oubliez pas les keytapes et les keyplex, aah, la superbe machine que celle-là !", me dit-elle dans un de ses récents envois.

Effectivement, quand Honeywell, en 1971, a pris la place de G.E. dans l'actionnariat de notre chère maison, il avait dans ses bagages le Keytape. Tout simplement un appareil qui permettait d'encoder directement depuis un clavier vers une bande magnétique de format standard, lisible directement par un ordinateur muni d'un dérouleur de bande.

Parmi les avantages sur la perforation de cartes :  
Nombreuses fonctions programmables.  
Eviction des encombrantes cartes perforées.  
Longueur des enregistrements pouvant atteindre 400 caractères.  
Silence de fonctionnement.



Quant au Keyplex, arrivé un peu plus tard, il s'agissait d'un ensemble modulaire de 10 à 32 postes d'encodage reliés à un ordinateur central qui répartissait les données sur un disque magnétique. De ce disque, on pouvait extraire à volonté les données pour les envoyer vers un dérouleur de bande magnétique.

Madame Mariani a assuré la formation et la promotion de ce matériel durant de nombreuses années. Elle a fait le tour d'Europe, aussi le Liban (au temps merveilleux d'avant la guerre civile, Bull avait plusieurs clients dans ce pays) et quelques autres contrées. Elle a fait de nombreux clients satisfaits et enthousiastes, elle en a d'ailleurs gardé la liste !

Au Benelux, c'était la charmante Monique De Block qui était en charge de cette mission.

Ce que j'ai reçu de Marcelle Mariani, j'ai tenu à vous le faire partager, un petit peu aussi de son enthousiasme, encore intact maintenant qu'elle a atteint ses 80 ans .

Maintenant, ne le rappelez pas à Mariani, le keytape avait un point faible : si le dérouleur de bande était mal réglé, il fallait appeler un technicien pour essayer de faire quand même lire la bande par l'ordinateur, sans quoi l'opératrice pouvait se retaper tout le boulot ! Avec le keyplex, au moins, l'information était toujours sur le disque.

Le système keytape / keyplex resta limité dans sa diffusion car il supposait un ordinateur central à bande et disque, ce qui augmentait notablement le prix de l'ensemble dans les années 1970 à 1980.

Le lecteur de disques souples allait s'avérer moins coûteux, et, à partir des années 85, les postes de travail à distance vont prendre le pas sur tous les autres systèmes de saisie classiques. Mais pour cela il a fallu attendre que la télégestion atteigne des performances suffisantes.

Quelqu'un aurait-il encore une bonne photo de keytape ? Merci d'avance.

Gilbert NATAN

## **Groupe Histoire des Systèmes.**

### ***L'Informatique et les Télécoms se rapprochent.***

Depuis quelques années de travail sur l'Histoire de notre Groupe nous constatons que celle-ci est étroitement liée à l'environnement des époques qu'elle a traversées, aux évolutions techniques, à la concurrence. En un mot qu'elle est difficilement dissociable de l'histoire de l'informatique en général.

Il faut noter également l'absence de structures travaillant efficacement sur cette histoire de l'informatique, tout au moins en France. Le modeste succès des derniers colloques sur ce sujet et n'est pas un exemple.

Un certain nombre d'entre nous, sous l'impulsion de Victor Thévenet, ont commencé à réfléchir sur le sujet. Jean Carteron, président-fondateur de la Steria et membre de la FEB, s'était joint à notre réflexion et nous nous apprêtons à créer dans ce but une association dont il aurait pris la présidence.

Il a alors appris l'existence d'une réflexion analogue dans le domaine des télécommunications, menée principalement par des ingénieurs du corps des télécommunications, des historiens et des universitaires. Celle ci s'est traduit par un rapport détaillé sur la nécessité de développer l'histoire des

télécommunications et de l'informatique, et par la création d'une association dans ce but, l'AHTTI qui bénéficie de l'appui d'un certain nombre d'organismes officiels.

Il y avait là, entre ces deux disciplines qui cohabitent depuis bien longtemps et que le marché et la technique rapprochent de plus en plus, une occasion de convergence à ne pas manquer. Jean Carteron a alors contacté les dirigeants de l'AHTTI qui l'ont chaleureusement accueilli et il a été décidé de la faire évoluer de façon à couvrir également ces deux domaines.

C'est l'objet d'une l'assemblée générale de cette association qui se tiendra le 18 décembre prochain.

Bien entendu, ceci ne change rien à la F.E.B. qui reste elle même dans son statut, ses objectifs et ses activités et qui s'associe à cette démarche en apportant à l'AHTTI la dimension informatique qui risquait de lui manquer.

AHTII = Association Histoire des Télécommunications et des Techniques d'Information.

François HOLVOET-VERMAUT

## Angers et Pays de la Loire.

### **Des nouvelles du club micro d'Angers par Claude Gallard.**

Hé ! oui, vous avez devant vos yeux la carte de visite du **Club Micro-informatique FEB Angers**



**Club Micro-Informatique**  
Fédération des Equipes BULL (loi 1901)

*vous propose :*  
**Formation et Assistance**

**« Ne restez pas seul(e) devant votre micro ! »**

Parc d'Affaires de "l'Angevinière" Bt "C"  
12, rue Georges Mandel 49000 ANGERS

Perm. Lundis 13h à 17h tél./fax 02.41.35.03.31 [febangers@wanadoo.fr](mailto:febangers@wanadoo.fr)

La dernière diffusion de FEB Actualités (n°32 sept 2000) vous montre notre salle de formation. Une bonne nouvelle : nous venons d'augmenter la mémoire vive des ordinateurs consacrés à la formation. Cela améliorera les temps de réponses et donc permettra de faire les manipulations aussi rapidement que le chargé de cours.

La liste des prestations du club y est rappelée et : « **Faites le savoir autour de vous** » recommandée.

N'hésitez pas à découper la carte de visite ci-dessus pour la donner à un(e) ami(e) ou un proche dans le besoin de savoir utiliser la micro-informatique.

En première page de cette même édition, un titre doit rassurer les internautes sur la capacité qu'a la FEB d'utiliser les nouvelles technologies.

« FEB Actualités se met sur Internet » Ouaaahouuuuh ! ;

n'est ce pas là une profession de foi envers le « Partageons avec le plus grand nombre » devise du club micro d'Angers ?

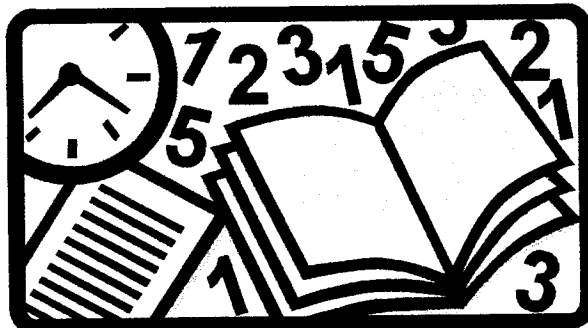
Malheureusement les anciennes technologies ; (je veux parler de la feuille de chou de notre club) en pâtissent.



**Il ne nous est plus possible d'éditer ce petit journal pour trois raisons :**

- (1) Le prix :  $3 \times 200 = 600,00$  f. de timbres,
- (2) le tirage :  $.0,30 \times 200 = 60,00$  fr. minimum,
- (3) le temps à passer : nous manquons de bénévoles pour assurer l'administratif et appliquer les décisions.

Conclusion : le club micro d'Angers a créé sa « liste de diffusion électronique (e-mail) » pour faire passer l'information sur la vie du club, diffuser largement les dernières nouvelles techniques et permettre aux membres du club d'échanger entre eux sur la pratique de la micro informatique en général ceci, à l'aide du courrier électronique. De nos jours l'information, la bonne information, dans beaucoup de domaines, est indispensable pour faciliter notre vie et enrichir notre culture.



Il est donc nécessaire que le plus grand nombre de nos adhérents ait une adresse de courrier électronique.

Exp. : [xxx.yyy@nom-de-fai.fr](mailto:xxx.yyy@nom-de-fai.fr)

Nous pouvons vous aider individuellement ou collectivement à la mettre en place.

Des réticences ?

La peur : personne n'en est mort. Les « virus informatiques » n'attaquent pas les personnes.

Le prix : un abonnement « Révolution », c'est son nom, à Libertysurf, c'est quatre heures de connexion gratuites, téléphone compris. Pour recevoir et envoyer des courriers électroniques (e-mail) c'est très largement suffisant.

Nous demandons à tous les membres du club qui possèdent une **adresse courrier électronique** de la communiquer au gestionnaire de la « liste febangers » à l'adresse suivante :

[febangers@wanadoo.fr](mailto:febangers@wanadoo.fr)

pour figurer dans cette liste de diffusion.

Aux autres, ceux qui n'ont pas d'adresse courrier électronique, nous leur demandons de prendre contact avec le club pour envisager d'en avoir une. Sinon, ils devront se contenter des quelques informations diffusées par le canal de FEB Actualités ou venir régulièrement au club.

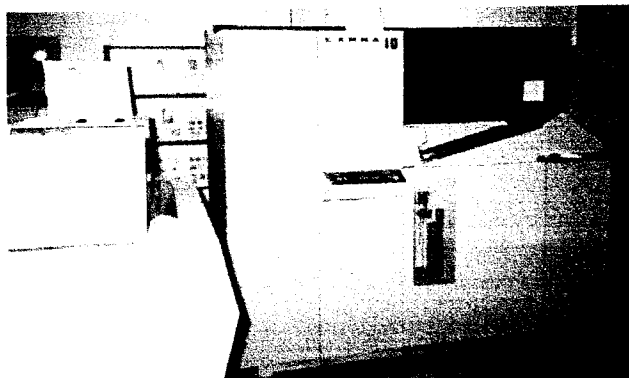
A bientôt, L'équipe de bénévoles & Claude GALLARD.

### ***F.E.B. se réinstalle dans de nouveaux locaux.***

Voyage organisé d'un sous-sol à un autre site 500 mètres plus loin, mais au soleil.

Le déménagement des locaux angevins de la F.E.B. s'est effectué conformément à la demande en début d'octobre 2000. Nous avons quitté l'espace de « Maine circuits imprimés » pour le bâtiment de « services Immo au Nid de Pies ».

Ceci a permis d'éliminer les reliques inutilisables et d'installer enfin tout l'ensemble dans un cadre approprié. Avec beaucoup d'huile de coude, un peu de méthode, de la clarté, nous n'avons plus à



ce jour que quelques bricoles à remettre en place.  
Un lien extérieur existe : Le téléphone 02.41.73.66.47.

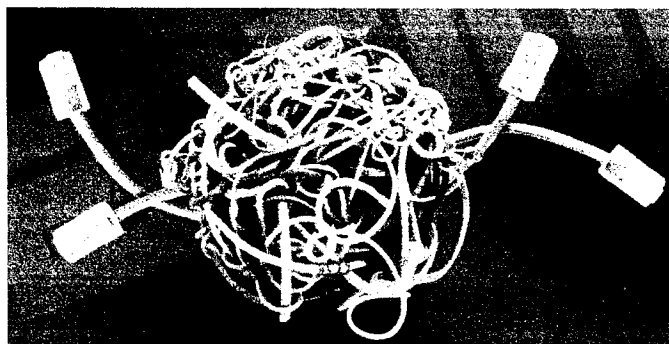
Le Gamma 10 va réintégrer le local dans un lieu plus sain et mieux compatible à son fonctionnement.

Michel BOULAY

## Club Micro Ile de France

Les échanges techniques entre les membres internautes du Club Micro par l'intermédiaire du Club Voilà sont de plus en plus fréquents. Ces échanges concernent les virus, les logiciels, la vidéo, les appareils de photos numériques sous la forme d'informations, de conseils ou de demande d'aides pour résoudre un problème rencontré dans l'utilisation des micros.

Nous avons décidé de maintenir nos réunions générales mensuelles même si nous sommes à court d'exposé, de façon à procéder à un échange d'idées concernant les nombreux problèmes que nous pose cette microinformatique en perpétuelle évolution.



Cela a été le cas de la réunion d'octobre qui s'est transformée en un forum sur le **paramétrage d'Internet Explorer** animé par J.Geyres et J.Bellec. Ce problème était à l'ordre du jour de la presse informatique du mois d'octobre, PC Expert et SVM. Nos internautes ont été informés qu'en surfant sur Internet ont récupère des **espions** dont le rôle est de connaître avant tous nos goûts, les sites que nous visitons, les logiciels que nous téléchargeons, la musique

que nous écoutons et ceci dans le but précis de mieux cibler les offres publicitaires. Derrière cet espionnage on trouve bien sûr les Régies publicitaires mais également les Editeurs de logiciels. La méthode la plus courante est l'incorporation de **bandeaux publicitaires** dans les freewares et les sharewares en version limitée.

D'où la floraison des "freewares" (logiciels gratuits que nous téléchargeons) qui peuvent installer à notre insu dans notre micro un logiciel espion (**spyware**). Même en désinstallant le freeware, il continuera à envoyer des informations cryptées vers un serveur de la Régie Publicitaire. Les spywares sont déposés sur notre PC sous forme de **cookies**. Parmi les logiciels incriminés citons les gestionnaires de téléchargement ou les lecteurs de musique tels que **Real Player**, **Real Jukebox** (qui n'arrêtent pas de changer de version, sans doute pour mieux nous espionner !) Citons également l'association **AOL-Netscape** avec son **Navigator Version 5** actuellement accusé d'espionnage par ses utilisateurs devant les tribunaux américains.

La riposte à cette offensive d'espionnage ne s'est pas fait attendre et de **nombreux utilitaires** sont actuellement disponibles sur Internet pour : tester la sécurité de notre ordinateur, pour comprendre et dépister les spywares et enfin pour surfer incognito. Ces utilitaires ont été décrits au cours de notre discussion

La réunion a permis de faire le point sur les différents et très **nombreux paramètres de sécurité** à mettre en œuvre dans l'utilisation de MS Internet Explorer. Faisant suite à ce débat, au cours de la réunion de novembre, J.Geyres nous a appris la sortie de **Norton Internet Security** (409.50F.) qui remplace la plupart des utilitaires disponibles sur Internet. Norton Internet Security permet non seulement de mettre sur notre micro les protections essentielles mais dispose d'une base de données régulièrement mise à jour nous signalant les sites à risques. Il faut s'attendre à ce que l'espionnage sur Internet soit en constante évolution comme le sont les virus informatiques, ce qui veut dire que seules des Sociétés spécialisées comme Norton auront les moyens d'analyser, d'étudier et de fournir les logiciels de protection.

Parmi les exposés effectués citons :

### L'Optimisation de Windows sur un poste par la création de profils logiciels et matériels par F. Aviles

**Les profils logiciels :** Profils utilisateurs permettent de personnaliser le micro en n'affichant que *certaines programmes d'applications du poste*. Ceci dans le but de protéger les autres programmes contre une mauvaise utilisation ou pour des raisons de confidentialité ou pour augmenter les ressources du système pour une application donnée (son, vidéo ...)

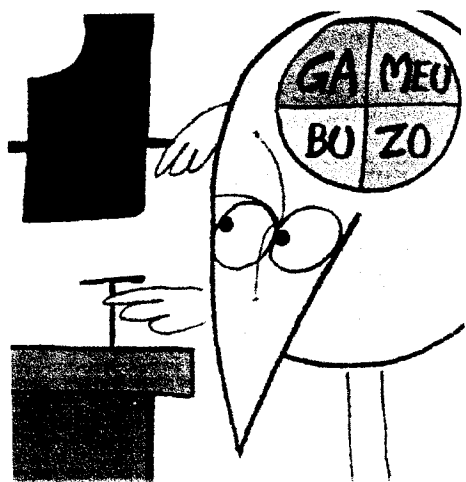
**Les profils matériels :** permettent également une optimisation de Windows et en particulier par la **libération d'IRQ** qui pourraient être en conflit, par l'insertion dans le micro de cartes périphériques (vidéo, jeux ...) Une configuration matérielle s'applique à tous les profils utilisateurs, mais on peut démarrer Windows sur différentes configurations matérielles.

### Des Sharewares pratiques ont aussi été présentés par F. Aviles :

- **ACD See** (40\$, 3.9 Mo) est une visionneuse rapide et simple offrant un affichage d'images de haute qualité comprenant un navigateur du type Explorateur et un mode Afficher pouvant dérouler un *diaporama* d'images. Il permet en outre la *génération d'une liste de fichiers d'un répertoire* sous forme de texte exploitable par un logiciel de traitement de texte.

- **Fine Print** (40\$, 1.7 Mo) est un pilote universel d'impression réalisant l'impression compactée sur une seule page de 2,4 ou 8 pages et en double face tout en conservant l'intégralité du document.

- **Download Accelerator** : un freeware (1.12 Mo) de téléchargement très populaire et rapide assurant le téléchargement grâce à plusieurs connexions du même fichier sur plusieurs serveurs avec des possibilités de "pause" et de "reprise".



L'exposé effectué par J. Christ sur la **récupération du contenu des disques 78 tours** nous a fourni les éléments nécessaires pour faire revivre nos anciennes collections musicales. La difficulté dans cette entreprise est que nous ne disposons plus de platine de lecture de disques 78 tours. L'idée de J. Christ a été d'effectuer la lecture des **78 tours sur une platine classique 33 tours**.

J. Christ nous a fait une comparaison historique entre 78 tours et 33 tours, sur les tailles des aiguilles utilisées, les différents types d'enregistrements, les courbes de correction en fonction des fréquences ainsi que les standards de l'époque. Le but de la récupération des 78 tours est de les graver sur CD avec la qualité CD (en enlevant le maximum de bruits) c'est-à-dire avec une fréquence d'échantillonnage de 44,1 kHz. L'astuce de J. Christ consiste à lire les 78 tours à 33 tours et à les enregistrer à travers un pré-ampli extérieur sur le micro-ordinateur par l'intermédiaire de la carte son.

Puis d'effectuer sur le micro, à l'aide d'un logiciel de traitement Audio par exemple **Sound Forge** une transposition d'échantillonnage correspondant à la transposition de vitesse de lecture, soit  $(33/78) \times 44,1 \text{ kHz} = 18,9 \text{ kHz}$ . Puis enfin d'attribuer grâce à Sound Forge au morceau de musique ainsi enregistré, la fréquence d'échantillonnage de 44,1 kHz (c'est-à-dire que la fréquence d'échantillonnage de 18,9 kHz devient 44,1 kHz).

J.Christ a également amélioré la qualité d'enregistrement en modifiant la fréquence d'échantillonnage de 18,9 kHz. En effet, pour éviter le phénomène **d'aliasing** qui effectue un repli symétrique des bruits dans la bande utile, il faut que la fréquence d'échantillonnage soit au moins le double de la composante de fréquence la plus élevée présente dans le signal, qui dans le cas des 78 tours est de 10 kHz à 15 kHz.

Il a donc fait le choix définitif d'une fréquence d'échantillonnage double c'est-à-dire  $2 \times 18,9 \text{ kHz} = 37,8 \text{ kHz}$ , puis un filtrage numérique à 6,4 kHz, un ré-échantillonnage final de 18,9 kHz et enfin l'attribution d'une fréquence d'échantillonnage de 44,1 kHz à la place de la fréquence de 18,9 kHz.

Ceux qui seraient tentés par la récupération non seulement de 78 tours mais aussi de 33 tours, je leur signale qu'ils peuvent se procurer un pré-ampli auprès de TERRATEC (690 F.)

François Aviles

## **Généalogie.**

### ***Bibliothèque généalogique Turbigo***

Le fichier-catalogue de la Bibliothèque Généalogique de la rue de Turbigo, sur CD-Rom PC ou Mac, est désormais disponible en self-service, au club généalogique à Massy.

### ***Entraide des utilisateurs de logiciels***

Le but est de permettre, aux utilisateurs d'un même logiciel de généalogie, de pouvoir échanger des astuces, se dépanner, se perfectionner.

Nous demandons aux membres du club de bien vouloir indiquer les logiciels (et leur version) qu'ils utilisent :

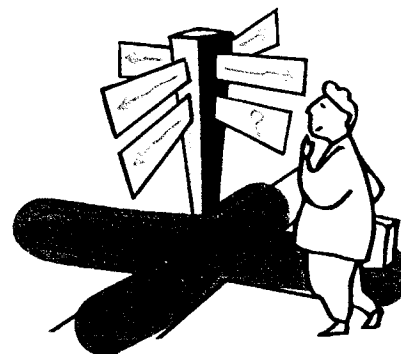
- soit par courrier FEB Club généalogie  
2 rue Galvani  
91343 MASSY Cedex
- soit par e-mail [jean.christiane.vidal@wanadoo.fr](mailto:jean.christiane.vidal@wanadoo.fr)

Les résultats de cette consultation seront communiqués dans FEB Actualités.

Il serait intéressant de profiter de ce courrier, pour faire part, du fonctionnement - positif, négatif, ou nul - du RESEAU ENTRAIDE GENEALOGIQUE, mis en place il y a un an pour faciliter l'accès aux sources éloignées.

Avec mes meilleurs vœux généalogiques 2001.

Jean VIDAL



## **La philatélie nous propose.**

Le cachet de la Poste faisant foi, une série de faux timbres circulent par le monde à l'insu du plein gré des PTT. Celui qui a inventé cet art nouveau, Michel Hosszù s'affiche aujourd'hui dans une boutique un peu dingue entièrement dédié au mail art, et s'expose par ailleurs au Whitney Museum à New York.

Michel Hosszù a adoré le pape du pop art, Andy Warhol, au point qu'à la mort, de l'artiste, il a fabriqué un timbre à sa mémoire qu'il a envoyé dans le monde entier. "L'idée m'est venue quand mon jeune assistant m'a demandé qui c'était Warhol ? Je n'ai pas supporté." A sa suite, toute une série de fêlés se sont amusés à expédier de faux timbres qui, une fois validés par les postes, tampons à l'appui sont devenus des collections. Le nom de cette activité? Le mail art. A défaut d'être le pape de la pop, Michel Hosszù est à l'origine de ce mode d'expression en France. Le 22 mars 1987, un mois pile après la mort d'Andy, circule le premier timbre à l'effigie du fondateur de l'underground avec pour épithète: "Andy Warhol, Self Portrait, 1967". La première lettre ainsi estampillée est adressée à 11 heures du matin à lui-même, et revenue à l'adresse de l'artiste le jour même.

"Et on se plaint de la poste" rigole-t-il. La démarche de Michel Hosszù est en parfaite harmonie avec l'esprit de La Fabrique de timbres - un nom qui rappelle la Factory de Warhol -, le magasin où il officie et qui s'est ouvert en juin dernier. Il est interdit de poster ce qui sort de cette boutique, mais le truc, c'est que la valeur du timbre est multipliée par mille une fois le cachet des postes apposé. Les 2500 enveloppes affranchies Warhol ont été postées depuis le monde entier et sont, pour la plupart, arrivées à destination sans aucune surtaxe.

### Timbres ou oeuvres d'art ?

L'hommage à l'artiste a donc été connu et salué sur toute la planète grâce aux PTT, reconverties pour l'occasion en service de presse international. Sans encourager cette technique, la Fabrique offre la possibilité de commencer une collection ou de se payer une série de sa propre tête, pour 2 300 F les 1000 pièces. C'est le minimum à commander.

Autant dire que l'on peut passer voir sans nécessairement acheter. S'il faut repartir avec quelque chose, autant donner dans ce qui est proposé. Les timbres - il y en a à l'effigie de Hosszù - sont proposés par bloc de six pour un prix variant de 12 F à 250 F.



Il existe d'autres magasins à Paris, mais "nettement moins bon que nous, n'ont pas la particularité de créer des timbres tout à fait originaux", explique Manuel Bourkelot, propriétaire de la Fabrique. La collection présente rue du Faubourg-Poissonnière compte déjà plus de 250 oeuvres et, parmi elles, des reproductions tout à fait contemporaines puisqu'elles sont originales. Hosszù mais aussi Aurele, Doisneau, Boubat, Pasquier, Troispoux font parties des tirages limités de cet art borderline.

La Fabrique de Timbres: 111 rue du Fg-Poissonnière, 9e. M° Poissonnière.

La philatélie F.E.B.

### Le Club R.E.R. Ile de France raconte :

#### **La création d'un site Internet dynamique par Jean-Marie Casadevall.**

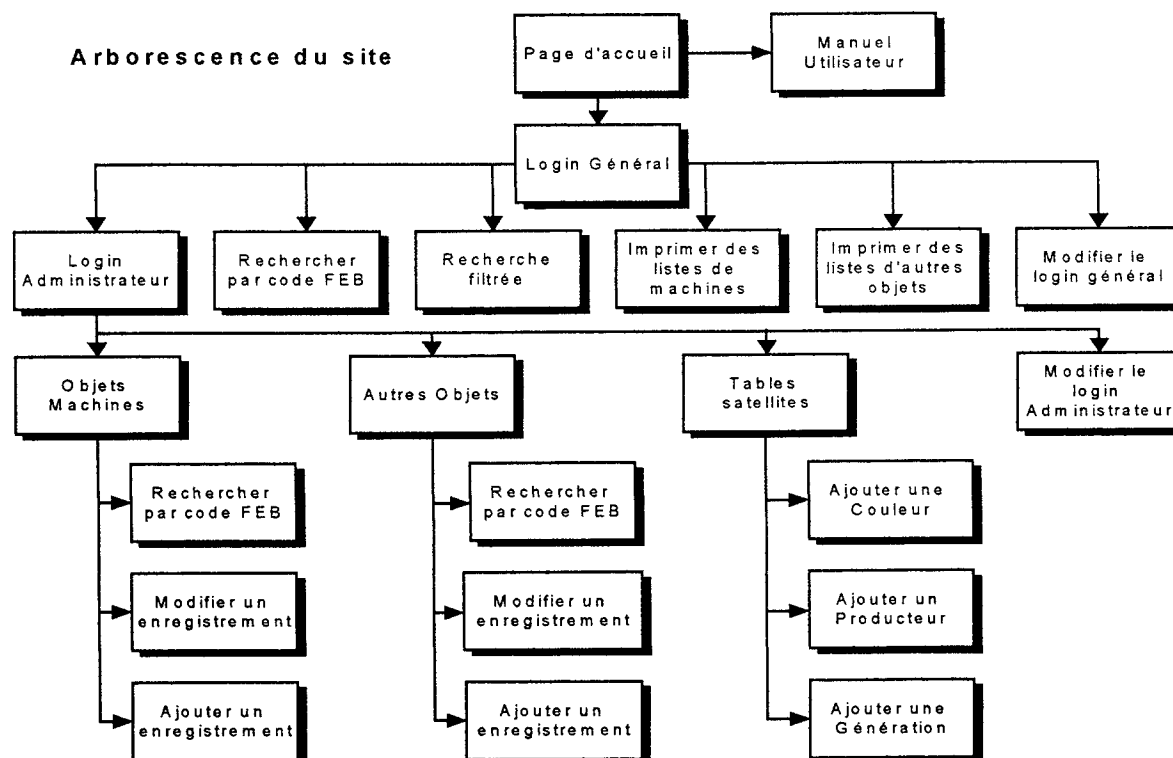
Jean-Claude Cassonnet et moi-même avons entrepris, il y a quelques mois, sur l'incitation de notre Président, avec la collaboration de Joseph Mesnage et en liaison permanente avec la section RER (*Recherche de matériel, Expositions, Restauration*), le développement d'un site Internet consacré à la consultation et à l'administration de la base de données « **INVENTAIRE FEB.** »

Ce site Internet **privé** fonctionne depuis le mois d'octobre et il est ouvert à tous les membres de la FEB.

Pour le consulter, voici l'adresse : <http://www.feb-collection.com>,

il suffit d'entrer son nom d'utilisateur et son mot de passe. Le nom d'utilisateur et le mot de passe provisoires de **tous les membres de la FEB** ont été introduits sur le site. (*La lecture préalable du Manuel Utilisateur, dont l'accès est public, vous permettra de formuler ces deux éléments indispensables*)

**Le premier objectif** du site Inventaire FEB est de permettre aux membres de la section RER d'avoir accès, en permanence, à partir d'Angers, Belfort ou de la Région Parisienne, à un Inventaire à jour, en se connectant à Internet.



Cet Inventaire, parce qu'il est sur Internet, est bien entendu également consultable par FEB Belgique et FEB Deutschland (Pour l'instant, les login introduits sont ceux de Gilbert NATAN et Egon W.MUELLER).

Il est composé de deux parties distinctes : **Consultation et Administration.**

- La **Consultation** est autorisée par le module **Login Général** pour tous les membres de la FEB. On y trouve des fonctions de :

- 
- Recherche par N° de code
- Recherche filtrée, qui constitue un outil de consultation performant et sera décrite plus loin
- Impression filtrée des différents objets (machines et autres), fonction dont le but est de remplacer les impressions d'états systématiques, exhaustives et jamais à jour
- Modification du login (Nom utilisateur et mot de passe) par tout utilisateur.

- L'**Administration** de la base de données est autorisée par le module **Login Administrateur**. En effet, la section RER a décidé, pour des raisons évidentes de sécurité, de confier l'Administration de la base, c'est à dire la possibilité de Modifier ou Ajouter un enregistrement à une seule personne, qui est l'Administrateur. En l'occurrence, **Jean-Claude Cassonnet**.

- Il a à sa disposition différents modules pour rechercher, modifier, ajouter un enregistrement de machine ou autre objet (Sous-ensemble, circuit imprimé, matériel logistique utilisé pour les expositions, etc.).
- Il peut aussi introduire dans la base relationnelle, au niveau de tables satellites reliées à la table principale Inventaire par un lien logique, des informations concernant un nouveau Producteur, une nouvelle Génération de machines, une nouvelle Couleur.
- Il peut également modifier son login.